

PSYCHO
**Assumez
votre gentillesse**
PAGE 8

L'ESCAPADE
**Le sanctuaire
des Trois Ave**
PAGE 20

DÉBAT
**Jésus avait-il le sens
de l'humour ?**
PAGE 16

REPORTAGE
**Chez les Sœurs
de l'Enfant Jésus –
Nicolas Barré**
PAGE 10

MENSUEL CATHOLIQUE OFFERT N° 127 JUILLET-AOÛT 2021 - RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE L1VISIBLE.COM

L'1VISIBLE

Le journal qui vous veut du bien !



L'1VITÉ PAGE 2

PHILIPPE JAROUSSKY

«LA VOIX EST UN MIRACLE»

PHILIPPE JAROUSSKY

LA VOIX DU MYSTÈRE

Philippe Jaroussky, le plus célèbre contre-ténor français sera en concert cet été à Rocamadour. Il a sorti en novembre dernier un album magnifiquement ciselé, empreint d'énergie et de douceur. Une sélection précieuse d'oratorios italiens (mais pas seulement), composés au tournant du XVII^e et du XVIII^e siècle, pour la plupart inédits.

PROPOS RECUEILLIS PAR **ALEXANDRE MEYER**

Votre dernier disque nous donne à entendre de vrais petits bijoux, merci ! L'oratorio est un genre où les musiciens donnent souvent le meilleur d'eux-mêmes. Le niveau d'écriture des compositeurs de l'époque est étonnant : les pièces étaient le plus souvent composées pour des cardinaux qui en écrivaient les livrets. On peut dire qu'ils se dépassaient pour s'attirer les faveurs de l'Église...

Quelle chance d'avoir eu de tels mécènes. Les commanditaires avaient un réel savoir-faire de la musique et aussi une parfaite connaissance des arts. Prenez l'histoire très connue, et celle qui me touche le plus, du Caravage : ses tableaux faisaient scandale et pourtant cela ne l'empêchait pas d'être soutenu par des cardinaux, en dépit du fait qu'il mettait de la boue sur les pieds des saints.

... Et qu'il allait chercher ses modèles dans la rue ! Y compris les prostituées ! Mais ils étaient bien forcés de reconnaître son talent. Il méritait d'être soutenu.

Après deux décennies passées à chanter, vous avez voulu vous réinventer dans la direction, pourquoi ? C'est l'aboutissement d'une longue réflexion. Cela s'explique par ma formation de musicien, de pianiste, de violoniste. J'ai réuni à 21 ans mon ensemble, Artaserse, j'ai fait de l'écriture, du contrepoint [une forme d'écriture musicale, qui trouve ses origines au Moyen Âge avec la polyphonie, N.D.L.R.] de la composition, je ne suis pas qu'un chanteur.

Et vous avez déjà fait vos premiers pas ? Je viens de faire mes débuts de chef d'orchestre avec la ver-

sion concert d'un oratorio : *Il primo omicidio* de Scarlatti, sur Caïn et Abel. On y entend la voix de Dieu et de Lucifer. Comme dans un dessin animé, elles s'expriment tour à tour dans la tête de Caïn, c'est très vivant ! Oser faire incarner Dieu à un chanteur, c'est magnifique, révolutionnaire même !

Comment êtes-vous devenu contre-ténor ? Au collège, mon professeur de 6^e a dit à mes parents : je crois que Philippe devrait commencer le chant. J'ai commencé par le violon et je ne suis revenu à la voix que bien plus tard. J'ai pris mes premiers cours de chant à 18 ans avec la professeure que je vois toujours. Je suis entré très vite au département baroque du conservatoire de Paris et, à 20 ans, j'étais engagé par Philippe Maillard et Gérard Lesne. J'ai plongé dans le bain monteverdien, le premier baroque, celui du XVII^e, qui reste très important pour moi.

Vous aviez retrouvé cet instrument qui était en vous. On est dans l'ordre du don, vous ne croyez pas ? Si, je le crois. Ma mère me disait toujours avec beaucoup d'humour que je gazouillais dès mes premiers mois et qu'à 4 ans je chantais tout ce qui me passait par la tête. Il est toujours amusant de se demander ce qui ressort de l'inné ou de l'acquis, mais il y a forcément une suite logique. J'avais trouvé là quelque chose qui me correspondait mieux, moins basé sur la virtuosité ou la technicité, mais qui me donnait l'impression d'exprimer des choses plus rapidement qu'aux instruments, sans obstacle.

«On est à la recherche du miracle des choses.»



SON PROCHAIN CONCERT
Le Stabat Mater de Pergolèse
Pendant la 16^e édition du Festival de musique sacrée de Rocamadour, du 15 au 26 août (concert sous les étoiles au pied de la cité). Réservations : www.rocamadourfestival.com



SON DERNIER ALBUM
La Vanità del Mondo
Warner Classics, 2020, 16,99 €.

Quand on est contre-ténor, on s'intéresse forcément à l'histoire des castrats ? On a très peu de récits et un seul enregistrement, mais les partitions écrites pour eux portent leur témoignage. J'ai passé toute ma carrière à démystifier la voix de contre-ténor. Pourtant, on me demande toujours si c'est une voix de femme... Ce n'est pas le cas, mais elle exprime une forme de sensibilité. Elle a préservé quelque chose de l'enfance. Je dis souvent à mes collègues que l'on est tous un peu des adolescents. Il y a peut-être un syndrome de Peter Pan, je ne sais pas...

Avec les nouvelles responsabilités que vous avez prises, l'académie musicale et à présent, la direction, on ne peut pas trouver plus mature ! Je me suis redécouvert. *On fire*, comme on dit. J'ai passé huit heures par jour à diriger et, curieusement, chanter ne m'a pas du tout manqué ! Le challenge des prochaines années, c'est de me diviser en trois : le chanteur, le professeur et le chef d'orchestre.

Dites-nous un mot de votre académie musicale. Nous guidons les premiers pas de jeunes enfants dans la musique - 16 enfants de la première promotion sur 25 ont été pris au conservatoire - et accompagnons l'insertion professionnelle des plus grands. Dès avant la crise, la situation s'était déjà dégradée pour les jeunes musiciens. J'ai commencé ma carrière au moment où internet explosait.



«Je ressens, dans beaucoup de pièces sacrées, une forme de ferveur, d'abandon et d'humilité, face à quelque chose qui est plus grand que vous.»

Mes premières vidéos ont été vues des millions de fois. Ce serait plus difficile aujourd'hui, vu le nombre de vidéos qui paraissent tous les jours. Il est plus difficile pour de jeunes artistes de se démarquer. Sur les réseaux sociaux, on peut devenir son propre agent, mais ça empiète sur le temps qu'il faudrait consacrer à la musique. À l'académie, en dehors des cours techniques, nous essayons de les guider.

Vous avez un vrai génie : c'est de réussir à chanter des airs tristes qui nous rendent heureux. Je n'y suis pour rien ! C'est la puissance de cette musique.

Le *Stabat Mater* est une œuvre qui ne m'a pas fasciné au départ et que j'ai appris à aimer. L'architecture de la pièce, ses moments étonnants, son texte violent, triste, avec quelque chose de galant... Elle a une beauté plastique que j'ai appris à apprécier et reconnaître. Je vais l'interpréter au festival de Rocamadour avec Céline Scheen, une grande spécialiste du baroque. J'ai hâte, je suis sûr que ça va « matcher » et ce sera une grande joie de chanter cette pièce très triste ! (Rires.)

Une pièce profondément religieuse... Pour parler de la foi, on m'a souvent confié qu'il y avait une résonance particulière entre ma voix et le répertoire sacré. Je pense qu'il y a quelque chose qui fonctionne très bien entre ce répertoire et moi, une épure que je recherche. Dans la partition du *Stabat Mater*, il est écrit plusieurs fois : *Sotto voce*, à mi-voix, cela va à l'encontre de ce que l'on s'imagine du *bel canto* baroque. Là où Pergolèse sait que le chanteur va trop chanter, il écrit « susurrer », c'est merveilleux.

Il va mourir à trente ans, et pourtant quelle sagesse : allons-y doucement, laissons planer le mystère... Le *Stabat Mater* va faire le tour de l'Europe. S'il avait vécu quelques années de plus, combien de chefs-d'œuvre aurait-il écrit ?

C'est beau ce que vous dites au sujet de la finesse : comme dans la Bible, au Livre des Rois, « Dieu n'était pas dans le tonnerre ni dans le tremblement de terre, mais dans la brise légère... » Je pense savoir rendre ce qu'est le sentiment religieux. Ce que je ressens dans beaucoup de pièces sacrées, c'est une forme de ferveur, d'abandon et d'humilité,

face à quelque chose qui est plus grand que vous. J'ai toujours aimé entrer dans une église et m'imprégner de son atmosphère. C'est pour moi très important. Entendre ma voix résonner et flotter dans une église me procure beaucoup de plaisir. Dans la musique baroque, on est à la recherche de l'indicible et du miracle des choses, que l'on soit croyant ou pas. Je me dis souvent que la voix est un miracle. La voix parlée, capable d'exprimer une pensée, un sentiment, de mentir, de dire la vérité, de dire aux gens qu'on les aime... La voix chantée reste aussi très mystérieuse. Il reste encore tant de mystères à dissiper... ●



UNE VIE QUI BASCULE

FRANÇOIS-XAVIER

« J'AI TOUCHÉ LE FOND »

Profondément malheureux, François-Xavier pense mettre fin à ses jours. Une inspiration intérieure d'être quelqu'un de bien le pousse à partir de chez lui. Il atterrira dans un lieu qui va changer sa vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEANNE FLEURY POUR DÉCOUVRIR DIEU

Tout cela s'est passé il y a trois ans. J'étais étudiant en Belgique à Louvain-la-Neuve et je faisais pas mal de conneries. Ma vie était très éloignée de Dieu. J'étais un gros consommateur d'alcool, je fumais des pétards et j'avais des relations par-ci par-là. J'étais profondément malheureux mais je ne m'en rendais pas compte alors j'ai continué longtemps à m'enfoncer là-dedans, des mois, des années, en pensant que c'était ça la joie, que ça allait me rendre heureux. J'ai touché le fond. Pendant plusieurs mois, ce fut un vrai combat pour ne pas en finir avec ma vie une bonne fois pour toutes, pour ne pas mettre fin à mes jours.

« JE PENSE QUE J'AI ÉTÉ PROTÉGÉ PAR DIEU SANS LE SAVOIR »

Après avoir été tenté de me supprimer, je me suis rendu compte qu'au fond de moi-même, j'étais quelqu'un de bien. Petit, j'avais le désir de servir à quelque chose, de faire quelque chose d'utile pour le monde.

Je suis parti de chez moi, j'ai écrit une lettre à mes parents et j'ai quitté la maison en emportant la voiture et un peu d'argent. Providentiellement, je suis arrivé à Paray-le-Monial. Une fois sur place, je n'avais plus envie de me suicider. Je n'étais pas heureux mais apaisé. Je pense que j'ai été protégé par Dieu sans le savoir. Je suis resté là sans mon téléphone ni le moindre contact avec quiconque. Je me voyais partir pour passer dix ou quinze ans loin de chez moi, j'avais coupé les ponts, mais arrivé là, j'ai eu la chance de rencontrer une sœur consacrée qui a tout



« Dieu se foutait bien de ce que j'avais fait, il m'aimait pour ce que j'étais »

de suite senti qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas, sans savoir exactement quoi.

Elle m'a invité à venir manger le soir, j'étais touché par sa simplicité, sa joie, son écoute, c'était étonnant car elle se donnait de la peine pour mieux me connaître.

Au fur et à mesure de la discussion, je lui ai tout raconté. Elle m'a recommandé de remettre tout cela à Jésus, à son cœur « brûlant d'amour pour toi ». Elle m'a parlé de l'adoration, des apparitions, du Sacré-Cœur... J'étais à mille lieues de comprendre de quoi il s'agissait.

« JE ME SUIS SENTI AIMÉ »

Je me suis rendu le soir à la chapelle des apparitions, tard dans la nuit. J'ai fait ce qu'elle m'a dit de faire : j'ai listé dans mon cœur tout ce qui me pesait et je l'ai donné à Jésus. J'ai été retourné comme une crêpe. Je me suis senti aimé, appelé par mon prénom. Dieu se foutait bien de ce que j'avais fait, il m'aimait pour ce que j'étais.

Ça a bouleversé ma vie : instantanément, j'ai dit « oui », oui je ne sais pas qui tu es, oui je ne sais pas ce qu'il se passe mais c'est ce que je désire pour le restant de ma vie. J'ai accepté de changer. Ce fut radical : la joie que je cherchais auparavant dans des trucs qui ne mènent à rien, je l'ai trouvée dans le Christ et cela a profondément changé ma vie. ●

Vous pouvez retrouver le témoignage de François-Xavier en vidéo et le contacter en vous connectant sur decouvrir-dieu.com



Corinthiens 1-13.8

"L'AMOUR trouve sa joie dans ce qui est vrai"

Rencontres, Sorties, Voyages
Mariez vos valeurs sur www.theotokos.fr



DÉCONFINE
ta charité

DEVIENS
volontaire MEP



JE SUIS UNE MISSION
SUR TERRE

CELA JE SUIS
DANS LE MONDE

LE PÉLERIN POUR L'OVISIBLE

VIVRE MIEUX

AU SECOURS ! JE MANQUE DE REPARTIE !

Souvent, quand il serait bon de lancer une réplique spirituelle ou cinglante, nous restons sans voix. Pourtant, trouver une réponse drôle ou mordante, cela s'apprend !

PAR ISABELLE VIAL



À l'issue d'un dîner, le célèbre écrivain Sacha Guitry présentait des cigares à ses invités. L'un d'entre eux en fourra cinq dans sa poche, déclarant à son hôte : « C'est pour la route. » Ce à quoi l'homme de théâtre répondit tout à trac : « Merci d'être venu d'aussi loin ! »

Vous avez beau vous triturer les méninges, tenter de mettre en route vos neurones, fouiller votre cerveau de fond en comble, rien ne vient. Enfin, si... mais trop tard. Votre interlocuteur a déjà tourné les talons, savourant l'acidité de sa réplique restée sans riposte. Vous restez coi, la pique coincée au fond de la gorge et vous vous désolerez. La repartie brillante, l'échange du tac au tac, ce n'est décidément pas vous.

Nombreux sont ceux qui se sentent dépassés, pris par un bouillonnement d'émotions : lenteur, impuissance, voire colère, déstabilisation, honte. Nous voilà bêtement paralysés par l'enjeu. Car on sait bien que manier la repartie n'est pas si futile. Une réponse spirituelle peut changer le cours d'une rencontre amoureuse, d'un entretien d'embauche, d'un débat politique, le vote d'une loi... D'autant que la repartie est considérée, en France, comme un art. « L'intérêt porté dans notre pays au mot d'esprit demeure même sans équivalent dans le reste du monde », souligne

l'historien Julien Colliat¹. « Avoir de l'esprit » fait partie du savoir-vivre à la française, comme la gastronomie ou les bons vins. Ce goût pour les bons mots se développe dans la haute société à partir du Moyen Âge. Au XVI^e siècle, au roi Henri IV qui demandait à Henriette d'Entragues : « Par où gagner votre chambre, Madame ? » celle-ci répondit : « Par l'Église, Sire. » Mais c'est l'émergence de la société de cour, à partir du XVII^e, qui marque le sommet de l'art de la repartie. À Versailles, on pouvait assassiner un adversaire d'une réponse cinglante. Aujourd'hui, nombre de réseaux sociaux, comme Twitter ou WhatsApp, ou les échanges de SMS, font la part belle aux esprits rapides et habiles.

Pourquoi reste-t-on paralysé face à une remarque sarcastique subtile ? « Nous restons muets parce que nous sommes touchés. L'interlocuteur a atteint en nous une zone inflammatoire, fragile », explique la formatrice

Séverine Denis, spécialiste des techniques d'improvisation². Ce tourbillon d'émotions nous laisse sans voix et sans humour.

L'ART DE REBONDIR

Pour développer l'art de la repartie, il faut apprendre à identifier ses zones de fragilité, les sujets qui font mal, les jardins que l'on entend tenir secrets. On est souvent asticoté sur les mêmes sujets : une apparence, un complexe corporel ou intellectuel, un défaut supposé... Séverine Denis, avec son franc-parler, explique : « Il n'est guère possible de contrôler ses émotions ! Mais nous pouvons apprendre à canaliser l'impact qu'elles provoquent en nous : on reprend son souffle, on inspire, on repère leur écho en nous. » L'un des secrets des réponses qui pétillent, c'est d'attraper au vol ce que l'autre envoie, comme une balle de ping-pong : intercepter la référence ou l'allusion, capter l'univers auquel il fait référence, saisir l'implicite du pro-

pos... Bref, rentrer dans son univers. C'est ce qui rend l'art de la repartie intéressant : en le pratiquant, on accepte d'entrer en relation avec l'autre. En effet, pour bien rebondir, il est essentiel de se positionner, non pas contre lui, comme on l'imagine souvent, mais avec lui.

« Il faut décrypter l'autre, le comprendre, saisir qui il est... donc l'aimer un peu ! » explique le coach Bruno Adler³. On parvient à répondre parce qu'on se tient à l'écoute et que l'on continue un dialogue, non parce qu'on le refuse.

Ce qui fait dire joliment à Bruno Adler que l'échange de repartie s'apparente à une « danse ». Pour entrer dans cette danse, une fois les émotions pacifiées, la pique saisie au vol, encore faut-il parvenir à formuler une réponse. Celle de l'association d'idées constitue une technique efficace : saisir un mot de l'interlocuteur pour faire naître une image, en l'associant librement avec une idée, une référence... La formulation a aussi son importance : les répliques les plus percutantes sont souvent courtes.

OSEZ LA FRANCHISE

Cela nécessite de l'entraînement. Pour démarrer, on peut compiler des exemples tout faits. On peut aussi noter les répliques que l'on trouve trop tard et s'en inspirer. Et quand la saillie brillante ne vient pas, pourquoi ne pas répliquer en toute franchise : « Tu voulais me toucher, tu as réussi » ?

On peut aussi s'en sortir avec des phrases se moquant de soi-même, ce qui permet de désamorcer le rapport de forces. À une admiratrice qui lui confiait : « Cher Maître, je ne rate jamais une de vos pièces », le dramaturge Marcel Achard répondit : « Moi si, hélas, chère Madame ! » On peut aussi retourner contre lui la pique de l'adversaire, comme Winston Churchill répondant à une femme qui lui lançait, furieuse : « Si j'étais mariée avec vous, je verserais du poison dans votre verre » ; « Madame, si j'étais marié avec vous, je le boirais ! »

1. Auteur de *Anthologie de la repartie*, Le Cherche Midi, 280 pages, 20 €.

2. Auteure de *Avoir de la repartie en toutes circonstances*, Eyrolles, 120 pages, 15,20 € et de *L'art de la repartie*, First, 160 pages, 2,99 €.

3. Coauteur, avec Stéphane Krief, de *Et si je répondais du tac au tac ! Les secrets de la repartie*, Eyrolles, 184 pages, 14,90 €.

AIDONS LES RELIGIEUSES AU CHEVET DES PLUS FRAGILES



La pandémie frappe des pays déjà en proie à la violence et la pauvreté. Plus que jamais, les nombreuses communautés soutenues par l'AED sur les cinq continents apportent une aide humanitaire d'urgence aux populations.

Oui je soutiens les congrégations dans leur mission auprès des plus pauvres.

Je fais un don :

- Montant libre : _____ €
 30 € (10 €*) 120 € (40 €*)

**DON
EN LIGNE**

* Après déduction d'impôt de 66 % :
 → Votre don est déductible de l'impôt sur le revenu dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



Chèque à l'ordre de l'AED à envoyer à l'adresse ci-dessous

M. / M^{me} / M^{lle}

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Un reçu fiscal vous sera envoyé par courrier ou E-mail à :

_____ @ _____

SI LES DONNS COLLECTÉS DÉPASSENT LE MONTANT DES PROJETS, ILS SERONT AFFECTÉS À D'AUTRES PROJETS PRIORITAIRES DE L'AED. DANS LE CADRE DU RÈGLEMENT GÉNÉRAL (UE) 2016/679 DU 27 AVRIL 2016 POUR LA PROTECTION DES DONNÉES (RGPD), VOUS DISPOSEZ, EN VOUS ADRESSANT, SOIT PAR ÉCRIT À NOTRE SIÈGE, SOIT PAR MAIL À [DPO@AED-FRANCE.ORG](mailto:dpo@aed-france.org) D'UN DROIT D'ACCÈS, DE RECTIFICATION, D'EFFACEMENT DES DONNÉES VOUS CONCERNANT OU D'UNE LIMITATION DU TRAITEMENT.

Vous souhaitez faire votre don par virement ? Contactez-nous pour plus d'informations





Delphine Luginbuhl est ingénieure de l'École centrale Paris et diplômée de psychologie à l'université Paris 8.

Aurélié Pennel est diplômée de l'école de management de Grenoble et dispose d'une expérience de quinze ans de management. Toutes deux sont coach professionnelles et accompagnent individus et collectifs en entreprise.

POUR ALLER PLUS LOIN
Trop bon, trop con ? La gentillesse n'a pas dit son dernier mot ! Delphine Luginbuhl et Aurélié Pennel, Eyrolles, 2016, 161 pages, 16 €.

Cessez d'être gentils, soyez vrais ! édition du 20^e anniversaire, Thomas d'Ansembourg, Les éditions de l'Homme, 2020, 272 pages, 19,90 €.



PSYCHO POSITIVE

SAVOIR-ÊTRE

LE PARI DES GENTILS

Assumée, la gentillesse a du génie ! Qu'on se le dise, les gentils ne se laissent pas forcément marcher sur les pieds. Et la « gentitude gagnante » cloue le bec à bien des idées reçues.

PAR DELPHINE LUGINBUHL ET AURÉLIE PENNEL – PROPOS RECUEILLIS PAR MAGALI MICHEL

Les gentils ne feraient pas de bons managers. À être trop gentil, on finirait par se perdre soi-même. Alors ? La gentillesse est-elle encore valable ? Volontiers reléguée du côté de la faiblesse, la gentillesse présenterait plus d'inconvénients que d'avantages dans les relations humaines. Pourtant nul n'est obligé de se limer les dents pour se faire respecter. On peut tout à fait être gentil sans se faire piétiner tout au long de sa vie professionnelle ou personnelle. Le mode d'emploi de la gentillesse profitable à soi et à autrui, c'est de comprendre ses propres besoins et leviers de bonheur, de savoir dire non, d'apprendre à s'affirmer de manière constructive, de développer sa confiance en soi, pour pouvoir ensuite s'ouvrir pleinement à l'autre. Le vrai gentil sait se préserver et se défendre, tout en accomplissant des actes de bonté. Il s'affirme et se fait respecter. Il conserve ses goûts et affinités. Il sait se montrer gentil sans se sacrifier au profit d'autrui.

Car gentillesse bien ordonnée commence par soi-même ! Tiens, que pourriez-vous faire de gentil pour vous-même aujourd'hui ? Comment pourriez-vous éprouver de la compassion envers vous-même ? Cette autodiscipline est un préalable. Bénéfique et constructive, la gentillesse est une bonté contagieuse. Alors en toute situation de management, d'éducation, d'interaction, assumez et conscientisez votre propension à la gentillesse. Agir avec gentillesse a de multiples impacts positifs.

GAGNANT-GAGNANT

C'est un facteur de performance à l'école, en entreprise, en famille, dans la vie associative. Menée dans une classe, une expérience prouve que lorsqu'un enfant apporte son aide à un autre élève, les résultats scolaires des deux protagonistes s'améliorent. Mis en lumière par le projet Aristote de Google et les travaux d'Amy Edmonson, la vulgarisatrice du concept de « sécurité psychologique », le socle de

confiance établi dans certaines équipes est un facteur différenciant. Il permet aux organisations d'être plus performantes. Leurs membres n'ont pas peur de s'exprimer, de prendre des risques, ils s'écoutent, ils s'entraident sans rejeter la faute sur autrui, ils avancent tous ensemble vers un but commun. En entreprise, la gentillesse fait des miracles. Et un bon manager a tout intérêt à exercer la gentillesse. Toutefois, le meilleur moyen de faire de la gentillesse une force et un levier de performance réside dans la capacité des gentils à ne pas l'être trop, à ne pas s'oublier au profit des autres, à s'affirmer. Cette assertivité est la capacité à exprimer et défendre ses besoins, ses droits, dans la recherche en toute situation d'une solution gagnant-gagnant.

AGISSEZ !

L'enjeu est de respecter ses limites. En effet, pour être bienveillant envers ceux qui nous sont chers, il faut commencer par prendre soin de soi : comment répondre aux besoins affectifs et émotionnels des autres si l'on est soi-même exsangue ? Être gentil est un don. On ne l'est trop que lorsqu'on bascule dans le sacrifice de soi. Tout est une question de mesure. Autodiscipline bénéfique et constructive, la gentillesse s'exerce à travers les petits gestes du quotidien : formuler des feedback constructifs à ses collaborateurs, renseigner une personne dans la rue, aider un ami qui déménage, donner un coup

de main à un collègue débordé, faire un petit cadeau à un voisin, les occasions sont légions. Faisons preuve d'imagination. Et en plus, faire le bien nous fait du bien, c'est prouvé ! Notre cerveau active les zones de la récompense et du bonheur lorsque nous nous montrons coopératifs et généreux. Il suffit d'un simple geste de bonté pour booster naturellement la production de sérotonine, l'hormone du bonheur, et réduire le cortisol lié au stress. Gentils, assumez-vous et agissez ! La gentillesse est une valeur de plus en plus recherchée. En plus, elle renforce l'estime de soi et fait vivre plus longtemps. ●

TÉMOIGNAGE

«UN COMPLIMENT SINCÈRE ET GRATUIT»

Il n'est jamais inutile de s'intéresser à autrui.
« Il y a quelques jours, je marchais dans la rue et mon regard a été attiré par un homme assez âgé, qui était assis sur un banc et portait un costume. En passant près de lui, je lui ai dit que je le trouvais très élégant et que c'était bien agréable. Son visage s'est illuminé et il m'a remerciée avec effusion et un grand sourire qui m'a touchée. Je suis repartie toute guillerette... en me promettant de davantage ouvrir mon esprit à toutes les pensées positives qui le traversent et en mettant des mots dessus. J'aimerais bien moi aussi qu'un jour, quand j'aurai l'âge de ce monsieur, une personne me fasse un compliment sincère dans la rue. »

LES 5 CLÉS

DU PARFAIT GENTIL

- 1 Pense aussi à toi**
 Quelles actions ponctuelles et récurrentes peux-tu mettre en œuvre pour prendre soin de toi ? Pour chacune de ces actions, identifie l'impact positif que tu escomptes pour toi et pour les autres. Si je m'octroie une demi-heure de lecture le soir, je dormirai mieux, je serai plus reposé(e), ce qui me permettra d'être plus patient(e) avec les autres... ou si je sors avec des amis une fois par mois, je ferai le plein d'émotions positives et j'en ferai profiter mes proches...
- 2 Assume fièrement tes actes de bonté**
 À chaque fois que tu accomplis un acte de gentillesse, assume-le pleinement et prends le temps de te poser les questions suivantes : qu'est-ce que cela a apporté à autrui ? Qu'ai-je ressenti, qu'est-ce que cela m'a apporté ? Pourrai-je aller plus loin sans tomber dans l'excès ?
- 3 Tiens un carnet de bord**
 Consigne et intègre tes gestes de gentillesse. À la relecture de tes notes, tu replongeras dans un bain d'émotions positives.
- 4 Développe ton assertivité (l'affirmation de soi : défendre ses propres droits, en respectant ceux des autres)**
 Il t'arrive d'accepter des demandes que tu n'as ni l'envie ni le temps d'accomplir. Entraîne-toi à dire non avec le sourire (sans te justifier). Prends l'habitude de ne jamais t'engager sans un moment de réflexion préalable. En développant un comportement assertif, reprends la main sur les événements au lieu de les subir. Tu constateras que le fait de te respecter autant que tu respectes les autres t'amènera à être plus respecté par tes interlocuteurs.
- 5 Souris**
 Un sourire a plus d'effets qu'un froncement de sourcils. Un sourire sincère touche notre sensibilité innée à la bonté !



DOMAINE DE Chadenac
Venez vous ressourcer au grand air !

10 juillet > 21 août Vacances & Stages
 Familles - Couples - Célibataires - Solos

18 > 24 juillet Vacances spirituelles en famille

24 > 31 juillet

- Session des éducateurs chrétiens
- Stage « Parents, prenez soin de vous »

26 septembre > 2 octobre

- Session Sainte Hildegarde « La santé du corps et de l'âme »

10 > 14 novembre

- Week-end Ressourcement & détente célibataires et solos

chadenac.com
 43000 Ceyszac • 04 71 09 67 30



Ircom
Révèle tes talents !

- **LICENCE HUMANITÉS // mention Science politique**
 Institut Albert le Grand
- **MASTER* MANAGEMENT DE LA COMMUNICATION**
 Institut Mac Luhan
- **MASTER* HUMANITAIRE ET ACTION SOCIALE**
 Institut Pedro de Béthencourt
- **CAFERUIS CERTIFICAT D'APTITUDE AUX FONCTIONS D'ENCADREMENT ET DE RESPONSABLE D'UNITÉ D'INTERVENTION SOCIALE**
- **IRCOM CONSEIL FORMATION, ACCOMPAGNEMENT ET CONSEIL AUX ENTREPRISES**
- **LABOREM LABORATOIRE DE RECHERCHE**

plus d'infos sur ircom.fr

*Masters délivrés par notre université partenaire

Au Cameroun (ci-dessous), en Centrafrique – sans oublier l'Asie et l'Amérique latine –, les sœurs de l'Enfant Jésus assurent l'enseignement et la catéchèse. Elles poursuivent l'objectif de rendre l'école accessible à tous et œuvrent à l'unité, dans des contextes multi-ethniques et de tensions entre religions. Elles ne sont pas à l'abri des menaces, dans ces régions secouées par d'incessants conflits.



REPORTAGE

LES SŒURS DE L'ENFANT-JÉSUS

400 ANS DE PURE CHARITÉ

À l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance, partons à la rencontre d'un humble prêtre du Grand Siècle, qui a consacré toute sa vie à l'éducation des enfants pauvres de Rouen et de Paris. Nicolas Barré, figure méconnue de l'École française de spiritualité, sera déclaré bienheureux par le pape Jean-Paul II en 1999. Des siècles après sa mort, l'institution de religieuses éducatrices qu'il a fondée perpétue sa mémoire et son lumineux apostolat.

TEXTE ALEXANDRE MEYER – PHOTOS SŒURS DE L'ENFANT-JÉSUS – NICOLAS BARRÉ



«Il ne faut pas chercher des cerises sur un prunier. Il en va de même dans les âmes. Chacune doit porter le fruit de son espèce, qui est celui de sa grâce et de son attrait.»

Bienheureux Nicolas Barré

UNE VIE DE SERVICE

UN MIRACLE

Nicolas Barré naît en 1621 à Amiens, dans une famille de marchands merciers. Dès l'enfance, la piété du jeune Nicolas étonne. À l'âge de 10 ans, on lui prête même un miracle : la guérison de sa petite sœur ! Il fréquente le collège jésuite et entre chez les Minimes à 19 ans.

INSTRUIRE LES ENFANTS PAUVRES

Envoyé à Rouen, Nicolas Barré est frappé par la misère noire du peuple des faubourgs : « *Le défaut d'éducation est la cause de bien des maux dans la société, il est urgent d'y remédier.* » À ses yeux, le seul remède est celui-ci : l'instruction des enfants, filles et garçons, quelle que soit leur condition sociale. Il a alors l'idée de faire venir des femmes de sa connaissance pour le seconder dans sa mission de prédication et d'éducation aux rudiments de l'hygiène, de la foi, de la langue...

UNE VISION NEUVE DE L'ÉDUCATION

Nicolas Barré a été le promoteur d'un grand courant d'éducation populaire, par la formation de jeunes gens et jeunes femmes au service des milieux populaires et des quartiers les plus misérables de Paris et Rouen, villes dans lesquelles il a vécu.

Il voit en l'enfant un véritable partenaire dans la relation éducative : s'il convient d'imposer, il faut surtout expliquer et beaucoup écouter... Sa pédagogie passe par l'apprentissage du chant, du dessin, du latin et du français, avec des temps de pause : les premières récréations ! Une vision particulièrement moderne dans le contexte de l'époque, qui s'appuie sur quelques principes simples mais riches et innovants : « *La beauté du monde est faite d'une multitude de beautés différentes... que chaque personne puisse grandir selon son génie.* » Chaque enfant sera donc « *élevé selon son génie* », dans le respect de son originalité. Éduquer, c'est répondre à une vocation, qui est de préparer à la vie mais aussi de « *former et enfanter Jésus-Christ dans les âmes* ».

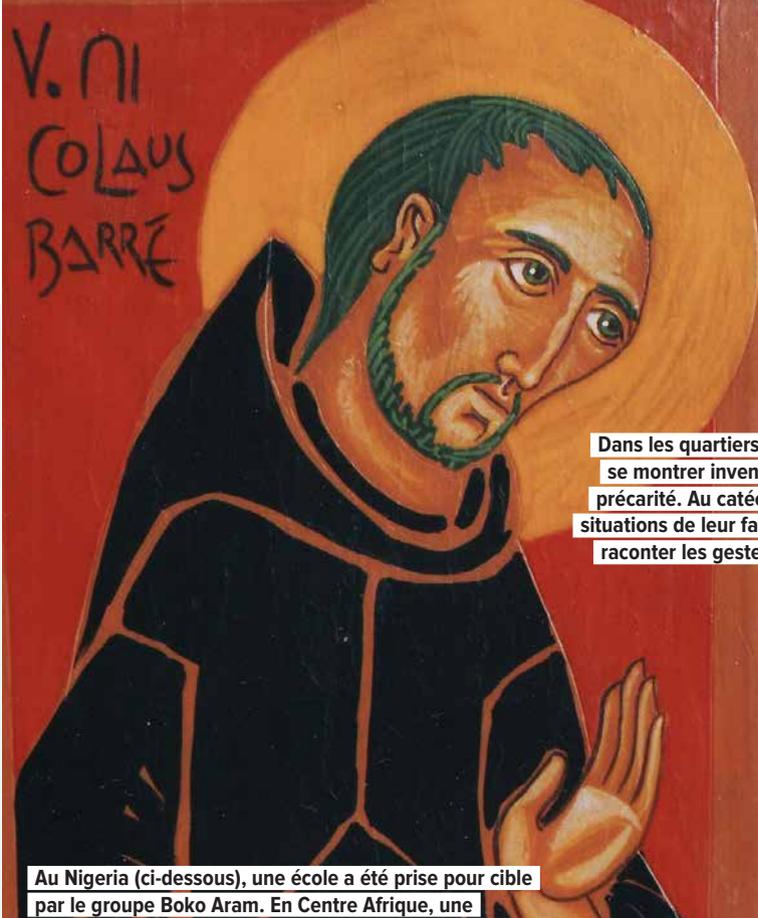
LES SŒURS DE NICOLAS BARRÉ

La Providence lui sourit et les dons de la haute société rouennaise affluent. De retour à Paris, il fonde un séminaire pour former ses jeunes recrues. L'école de formation des Filles des Écoles charitables ouvre ses portes rue Saint-Maur à Paris (aujourd'hui rue de l'abbé Grégoire). Ces femmes ne prononcent pas de vœux et sont donc libres d'aller où leur mission les mène. Ce ne sont pas des congrégations religieuses (elles le deviendront deux siècles plus tard), mais une association de Maitresses des Écoles charitables. Leur action s'étend à l'ensemble de la France, où de nombreuses écoles créées dans les paroisses les appellent. Bientôt, les administrateurs de l'œuvre décideront de la séparer en deux branches autonomes. Elles le sont encore aujourd'hui : sœurs de l'Enfant Jésus (Providence de Rouen) et sœurs de l'Enfant Jésus – Nicolas Barré.

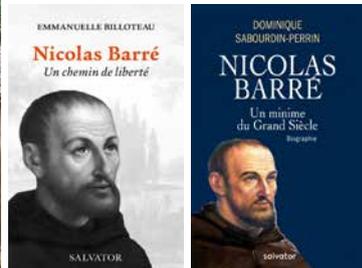
Le père Barré meurt d'épuisement à Paris en 1686, à l'âge de 64 ans. De nos jours, les sœurs œuvrent sur quatre continents et poursuivent l'action éducative de leur fondateur dans les milieux défavorisés de la planète.

POUR EN SAVOIR +

nicolasbarre.wixsite.com
archives-ejnb.org
enfantjesussisters.org



Dans les quartiers populaires de Roubaix, la catéchèse doit se montrer inventive pour rejoindre les familles en grande précarité. Au catéchisme, les enfants parlent volontiers des situations de leur famille, sœur Micheline part de là pour leur raconter les gestes et paroles de Jésus aux mal-aimés, aux écrasés, aux rejetés.



Nicolas Barré. Un minime du Grand Siècle, Dominique Sabourdin Perrin, Salvator, 2018, 352 pages, 22 €. **Nicolas Barré. Un chemin de liberté**, Emmanuelle Billoteau, Salvator, 2021, 219 pages, 20 €.

Au Nigeria (ci-dessous), une école a été prise pour cible par le groupe Boko Aram. En Centre Afrique, une communauté des sœurs de la Providence a dû se réfugier plusieurs jours dans la brousse, après l'attaque et le pillage d'une de leurs écoles.



Quelques sœurs et partenaires laïcs ont commencé leur mission en Birmanie il y a 20 ans. Elles forment les jeunes filles des villages à tenir des jardins d'enfants, seule activité tolérée dans les paroisses catholiques par le gouvernement. Depuis une dizaine d'années et la fin de la dictature, les sœurs gèrent un centre de formation interdiocésain pour enseignants d'écoles primaires, un jardin d'enfants Montessori et une présence sociale et pastorale dans un village multi-ethnique isolé.

Limite POUR L'OVISIBLE

ÉCOLOGIE

« COMMENT JE SUIS DEVENU CLIMOSCEPTIQUE »

PAR GRÉGOIRE HINTERLANG, MEMBRE DE LA REVUE LIMITE.



Des climatiseurs sur le toit d'un building à New-York, États-Unis. Progrès ou vision d'apocalypse ?

Un petit coup de clim' et ça repart ! Si les climatiseurs sont partout, le camp des « climosceptiques » grandit.

C'était il y a trois ans, durant l'été caniculaire. Je cours pour atteindre la rame à temps et m'engouffre en sueur dans une rame de RER réfrigérée. Je sèche doucement pour me retrouver en nage aussitôt quittée la fraîcheur du sous-sol pour l'air libre incandescent. Le goudron ramollit au soleil. Je me dirige vers la tour d'une grande entreprise. Quand mon corps moite pénètre dans le bâtiment climatisé, j'ai l'impression d'être une grande asperge balancée dans le bac à légumes du frigidaire. Mon sang ne fait qu'un tour et se fige. Je décide de rejoindre le CAC 40 : le « Camp anti-clim' », pour monter au front, même par 40°C !

Il faut reconnaître que le camp ne compte plus beaucoup de recrues. Les marches pour le climat n'ont pas dépassé les 350 000 manifestants dans le monde. Le marché de la

clim', quant à lui, a séduit 500 000 nouveaux foyers rien qu'en 2017 ! Le rejet d'air chaud à l'extérieur des bâtiments par les climatiseurs engendre un surcroît de chaleur dans les villes de l'ordre de 0,25°C et de pas moins de 2°C pour la ville de Paris d'après le CNRS. C'est là toute l'aporie de la climatisation : elle permet de lutter contre les effets du réchauffement climatique tout en le provoquant davantage.

Convaincu des méfaits des climatiseurs, nul n'est condamné à transpirer tout l'été. Moultes alternatives à la clim s'offrent aux « climosceptiques ». Pour rafraîchir une pièce, l'on peut humidifier un drap et le placer devant une fenêtre. Pour la maison, faire grimper des plantes à feuillage caduc le long des murs protège de la chaleur en été. En hiver, leur ramure dégarnie laissera passer la lumière. La clim' valide à sa façon – et pour le pire – la théorie du ruissellement : plus les riches sont secs, plus les pauvres transpirent. ●

LIVRE



Jean de La Fontaine Fables choisies et illustrées par Henri Galeron. Les Grandes Personnes, 2021, 56 pages, 17,50 €.
À partir de 6 ans.

Le 8 juillet, Jean de La Fontaine fête ses 400 ans. Par-delà les siècles, à travers les animaux, c'est à nous et nos enfants qu'il s'adresse. Les pinceaux délicats et précis d'Henri Galeron mettent en lumière l'astuce, l'humour et la sagesse de 42 fables choisies en hommage au célèbre fabuliste. Un album à déguster en famille, toutes générations confondues.

VALÉRIE D'AUBIGNY
Encore plus d'idées de livres jeunesse sur www.123loisirs.com

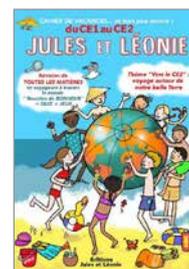


Être père avec saint Joseph. Petit guide de l'aventurier des temps postmodernes.
Fabrice Hadjadj, Magnificat, 2021, 288 pages, 14,50 €.
« Le père, qui n'est pas un expert, espère. » En se lançant dans cette aventure ouverte à l'avenir « dans toute sa précarité », il trouvera dans ce livre le mode d'emploi – drôle et salutaire – de la paternité la plus pure et la plus radicale, celle de Joseph de Nazareth.

BON PLAN

Les cahiers de vacances Jules et Léonie

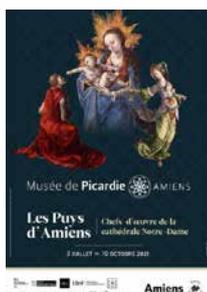
Virginie Becquet et Laetitia Zink, 12 €
Les créatrices de Jules et Léonie proposaient déjà des cahiers « pour les grands », du CE2 à la 6^e, voici le nouveau cahier CE1/CE2, qui entraînera les enfants dans un voyage autour de notre belle Terre. Au programme : donner le goût d'apprendre en s'amusant grâce à des dessins ludiques. Plus d'infos sur : www.julesetleonie.com



TWITT AGAIN

« La prière est le souffle de la vie, et nous sommes tous invités à la vivre, afin qu'elle devienne une prière ininterrompue. »
PAPE FRANÇOIS

L'ÉVÉNEMENT



LES PUY À L'HONNEUR

Pour célébrer le huitième centenaire de l'édification de la cathédrale d'Amiens, le musée de Picardie consacre une exposition à la confrérie Notre-Dame du Puy, attestée à Amiens entre 1388 et la fin du XVIII^e siècle. Chaque année, la

confrérie offrait un grand tableau à la cathédrale. Seule une vingtaine de ces « Puy » est parvenue jusqu'à nous. Ils illustrent l'actualité et l'histoire politique, culturelle et religieuse d'Amiens, et brossent le portrait de sa société sur près de trois siècles. Plus d'infos sur : <http://800ans-amiens-cathedrale.com>

Radio Maria France recherche un **PROMOTEUR**

Secteur : du siège de la radio, avec beaucoup de déplacements sur le territoire national.

Profil : Avoir le feu missionnaire, être polyvalent, organisé, audacieux et créatif. Bien connaître le milieu ecclésial. Être autonome et disposer d'une forte capacité de travail.

CDI à temps complet (35h/semaine)

Salaire : 2200 € brut/mois

Personne à contacter : Elen EMERARD
04.94.20.30.88 / comptabilite@radiomaria.fr

230 rue Marc Delage - 83130 La Garde

FONDATION NATIONALE POUR LE CLERGÉ

Fondation reconnue d'utilité publique

« C'était passionnant ! »

C'est ainsi que le Père Robert conclut chaque fois qu'il parle des engagements marquants de sa vie ! Deux ans en Algérie, aumônier des jeunes à Paris après Vatican II, responsable du service des vocations, aumônier en milieux indépendants, des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens puis des professionnels du monde de la santé. Il fut aussi curé des Pavillons-sous-Bois, du Raincy, de Bagnolet et enfin de la basilique cathédrale de Saint-Denis. La vie d'un homme passionné et d'un prêtre heureux !

Père Robert
Prêtre du diocèse de Saint-Denis, 93.
Résident de la Maison Marie-Thérèse

La Fondation Nationale pour le Clergé accompagne la protection sanitaire et sociale de milliers de prêtres, religieux et religieuses. Elle aide les diocèses et congrégations en difficulté à régler leurs cotisations sociales. Elle contribue aussi à financer la construction ou la rénovation d'établissements médicalisés ainsi que l'adaptation du domicile pour les personnes à mobilité réduite. Depuis le début de la pandémie, de nombreux diocèses et congrégations ont vu leurs ressources diminuer dangereusement.

**PLUS QUE JAMAIS
NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !**

Création : www.egga.fr - Crédit photo : Philippe Achier

POUR NOUS SOUTENIR EN LIGNE SUR www.fondationduclerge.com

ou envoyer votre don à : Fondation Nationale pour la Protection Sanitaire et Sociale du Clergé de France - 3, rue Duguay-Trouin 75280 Paris cedex 06

OUI, je veux aider les aînés de l'Église à vieillir décemment ET JE FAIS UN DON DE : €

Mme Mlle M Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Email @

Je souhaite en savoir plus sur : Les actions de la Fondation Les legs, donations et assurances-vie

* 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable. 75% dans la limite de 50 000 € par an. Un reçu fiscal vous sera délivré.

DÉDUCTION FISCALE*

66%
de votre don est déductible de
votre impôt sur le revenu
si vous êtes un particulier.

75%
si vous êtes redevable de l'IFI.

1NV0721

Vos données personnelles sont enregistrées par la Fondation Nationale pour le Clergé dans un fichier informatisé pour lui permettre de les utiliser à des fins de gestion interne, de traiter votre don, de vous informer, de répondre à vos demandes ou, sauf opposition de votre part, de faire appel à votre générosité. Elles sont destinées exclusivement à la Fondation et à ses prestataires dont l'intervention est nécessaire au traitement de votre don. Conformément à la réglementation, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de mise à jour, d'effacement, de limitation du traitement, à la portabilité de vos données personnelles lorsqu'elles ne sont plus nécessaires aux traitements précités. Vous pouvez demander à ne plus recevoir de sollicitations, en vous adressant à la Fondation Nationale pour le Clergé, 3 rue Duguay Trouin, 75280 Paris cedex 06 – dpo@fondationduclerge.com – Tél. 01 42 22 74 28. La Fondation Nationale pour le Clergé ne transmet jamais les coordonnées de ses donateurs à d'autres organismes de collecte ou d'information.

Sanctuaire Louis et Zélie

Fête des familles



L'amour dans la famille, est-ce tout donner ?

- 23-24 OCTOBRE 2021
- ALENÇON



AVEC DON PAUL PRÉAUX



ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

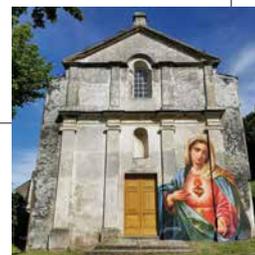


www.louissetzelie.com/venir
 sanctuaire@louissetzelie.com • 02 33 26 09 87

C'EST TENDANCE

La grande évasion

Génial touche-à-tout, ancien journaliste d'investigation, artiste visuel et réalisateur français, Julien de Casabianca a lancé son *Outing Project* en 2014. Il fait sortir ses personnages du musée où ils sont enfermés et colle leur fac-similé à grande échelle sur des monuments de toute nature. Inspiré par la peinture classique, l'artiste puise ses sujets dans les chefs-d'œuvre comme dans des toiles ou des fresques plus modestes. Plus d'infos sur : www.juliendecasabianca.com



RENCONTRE

DANIEL PITTET

LE « COPAIN » DU PAPE

PAR ALEXANDRE MEYER



La fabrication des croix commandées par Daniel Pittet permet à une quinzaine de familles chrétiennes des villes de Bethléem, Beit Sahour et Beit Jala, d'obtenir un revenu décent.

© D.R.

EN CHIFFRES

Plus de 150 000 croix déjà distribuées. Son livre, *Aimer, c'est tout donner*, édité pour l'année de la vie consacrée en 2015, a été tiré à plus de 2 millions d'exemplaires et traduit en 24 langues. Le pape François a préfacé ses deux derniers livres !

PLUS D'INFOS

www.croix-bethlehem.ch

Comment avez-vous connu le pape François ?

En 2014, je me suis dit qu'il fallait proposer au pape d'éditer un livre de témoignages pour célébrer l'année de la vie consacrée prévue l'année suivante. Son secrétaire argentin lui en touche un mot, il accepte de me recevoir, m'offre un café et me dit : « Daniel, tu es furbo ! » (« malin, rusé comme un renard » en italien). On était mal partis ! Le cardinal Parolin m'a rassuré : « S'il a dit ça, c'est qu'il vous aime beaucoup ! » Nous validons le titre du livre ensemble : *Aimer, c'est tout donner*. Il préface l'ouvrage et on le tire en 18 langues à deux millions d'exemplaires.

Et vous le revoyez ensuite ? Quelque temps plus tard, de passage au Vatican, je me planque derrière le micro-onde du réfectoire de la maison Sainte-Marthe (où réside le pape) à l'heure du petit déjeuner. Quand il passe, je lui raconte mon histoire en quelques mots. Il est effondré, mais se reprend aussitôt et me dit : « Si tu fais le livre, j'écris la préface ! » Je l'écris aussitôt¹, le fais parvenir à son secrétaire et je reçois la préface. Par la suite, je vais recevoir des dizaines de milliers de lettres et rencontrer plus de mille victimes de la pédophilie.

Comment l'idée des croix vous est-elle venue ?

C'est très profond à mes yeux : sans la croix, il n'y a pas de résurrection. J'ai connu 16 familles

d'accueil, j'ai été violé pendant 4 ans, j'ai fait 18 ans de thérapie... La croix, c'est l'histoire de ma vie. J'avais commandé des croix à des artisans de Bethléem pour les distribuer aux personnes qui me rendaient visite, mais mon stock s'est épuisé très vite. En appelant mon artisan pendant le confinement, celui-ci a décroché en pleurs : « On n'a plus rien, c'est la famine ici... » J'en parle à un ami aumônier, qui pense aussitôt aux *Pestkreuz* [les « croix de peste » pour conjurer les épidémies, une tradition médiévale allemande, N.D.L.R.] et me donne de quoi en commander 10 000.

J'envoie une croix à chaque paroisse de Suisse, les catholiques comme les protestantes, et la sauce commence à prendre. On a écoulé 150 000 croix en quatre mois rien qu'en Suisse. C'est George Handal de la Caritas Jérusalem qui pilote la fabrication. Je lui ai dit : « Il faut que ça profite aux artisans, pas à l'industrie, rien qu'aux pauvres ! » Chaque croix est accompagnée d'une petite carte avec une courte prière. L'ancien maire de Bethléem, Vera Baboun, m'a assuré qu'avec les milliers d'arbres coupés pour faire une colonie israélienne et rendus à la ville, on peut encore en faire des millions ! ●

¹ Daniel Pittet est l'auteur de *Mon Père, je vous pardonne. Survivre à une enfance brisée*, Philippe Rey, 280 pages, 8,40 €. Le témoignage « nécessaire, précieux et courageux » (pape François) d'un homme violé pendant quatre ans par un prêtre pédophile et qui a trouvé la force de lui pardonner son crime.

MAGNIFICAT POUR L'OVISIBLE
LA FOI, C'EST PAS SORCIER

MAGNIFICAT, ÇA VEUT DIRE QUOI ?

La Vierge Marie a poussé il y a deux mille ans la plus célèbre « action de grâce » de l'histoire. Mais comment peut-on remercier un Dieu qu'on ne voit pas, au milieu de ce monde de brutes ? Voici la réponse d'une jeune fille de Palestine qu'avait visitée un certain Gabriel et dont nous fêtons l'Assomption le 15 août.

PAR JEAN DE SAINT-CHÉRON POUR MAGNIFICAT

1 QUE S'EST-IL PASSÉ ?

L'ange Gabriel est venu voir Marie, une jeune juive du village de Nazareth, en Galilée, pour lui annoncer qu'elle serait enceinte. Pourtant Marie, bien qu'elle ait prévu de se marier avec Joseph, ne vit pas encore avec lui, ni ne dort dans le même lit ! Elle interroge donc l'ange sur l'origine de cette grossesse qu'on lui annonce, alors qu'elle est vierge. Mais Gabriel répond que si elle l'accepte, elle donnera naissance au « fils du Très-Haut », car l'Esprit-Saint va venir en elle. Elle comprend, dans la crainte, qu'elle sera la mère d'un enfant qui vient directement de Dieu... Et elle dit oui.



© BENDO

Bendo+

3 MAGNIFICAT !

Quand Marie entre chez sa cousine Elisabeth, l'enfant que porte cette dernière tressaille de joie en son sein. Il a reconnu la présence du Sauveur du monde, Jésus, dans le sein de Marie. L'enfant que porte Elisabeth est Jean-Baptiste, le cousin de Jésus, le dernier des prophètes. Tout s'éclaire pour Marie, qui chante : « *Mon âme exalte [magnificat en latin] le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur !* » (Luc 1, 46-55).

2 LA JOIE

L'ange Gabriel précise également à Marie que sa vieille cousine Elisabeth, qui n'a jamais eu d'enfant car elle souffrait de stérilité, est enceinte grâce à la tendresse de Dieu. Marie y reconnaît l'œuvre de ce Dieu qui accomplit des merveilles pour tenir ses promesses. Or, sa grande promesse est d'envoyer le Messie qui délivrera Israël et toute l'humanité. C'est ce Jésus qu'elle porte en elle ! Elle se met donc en route pour aller embrasser sa cousine et se réjouir avec elle...

4 LE 15 AOÛT

Le 15 août, qui est la grande fête de Marie au cœur de l'été, nous fêtons l'Assomption de la vierge : son corps et son âme sont montés directement au Ciel à la fin de sa vie terrestre, pour rejoindre son fils Jésus (son corps a été « assumé » par le Ciel, d'où « l'Assomption »). Ce jour-là, à la messe, nous réentendons le *Magnificat* de Marie, car ce cri de joie est le signe que la promesse s'est vraiment accomplie, et s'accomplira pour nous aussi.

POUR EN SAVOIR +

Le cantique de Marie, ou Magnificat, est prié chaque jour par les chrétiens lors des vêpres, ou prière du soir (« vêpres » veut dire vespéral, c'est-à-dire « du soir »). La revue *MAGNIFICAT* propose chaque mois un livret de prière qui tient dans la poche et qui permet de prier selon un rythme parfaitement adapté à la vie dans le monde.

CONFIONS À MARIE LES NŒUDS DE NOTRE VIE

Retraite en confiance



Paris-Médaille Miraculeuse (17/19 sept. 2021)
Banneux (Belgique) (26/28 novembre 2021)

Courtes retraites avec Marie pour défaire les nœuds de notre vie

Un temps privilégié pour demander, discerner et puiser à la source des sacrements. Un temps unique de ressourcement et de retour sur soi pour choisir d'exercer la miséricorde envers soi et ses proches. Un temps pour poser son fardeau devant Marie qui défait les nœuds. Un temps d'échange pour être consolé, conseillé, et pour vivre des moments intenses. Un temps de silence pour adorer le Seigneur dans son Eucharistie, et aussi dans sa création.

Participation forfaitaire : entre 120 € et 210 € selon la formule choisie

Demande de renseignements

Nom : Prénom :
Adresse :
CP : Ville :
Courriel :
Tél. :

À adresser par courrier postal à :

Association « AVE – Avancer, Vivre et Écouter Marie qui défait les nœuds »
18, avenue des Marronniers
78 600 Le Mesnil-le-Roi

Ou mieux, par courriel électronique à
contact@mariequidefaitlesnoeuds.com

D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

JÉSUS AVAIT-IL DE L'HUMOUR ?

Voilà 2 000 ans que les théologiens s'interrogent... Pour Lili Sans-Gêne, la cause est entendue : les religieux sont tous de vieux barbons et les Saintes Écritures, un code de conduite exigeant et sentencieux ! Faut-il tout prendre au premier degré ? Les prédications, paraboles et miracles de Jésus n'offrent-ils pas un florilège de plaisanteries, de parodies, de caricatures ou de situations franchement cocasses ? Deux spécialistes vont essayer de la convaincre...

LE DÉBAT ENTRE LILI SANS-GÊNE, BASILE DE KOCH ET RICHARD DE SEZE

1

Lili Sans-Gêne J'ai entendu dans un film célèbre que « le Christ n'avait jamais ri ». Pour le coup, je suis assez d'accord : ça ne plaisante pas beaucoup dans l'évangile !

Basile de Koch En fait, si. Mais on n'est pas chez Rabelais ou Kev Adams non plus, même si Jésus a un côté stand-up assez marqué. Il y a plusieurs registres comiques dans les Évangiles : le plus évident est l'ironie sarcastique avec laquelle Jésus tacle les Pharisiens, les prenant à leur propre jeu d'interrogation de la Loi et des Prophètes. Il y a aussi un comique de situation, si évident qu'on l'oublie : c'est un Dieu qui passe trente ans à ne rien faire, pas même un miracle pour épater ses copains de classe ; un Dieu qui s'incarne dans une région sans grand intérêt, sous occupation romaine, dans une famille modeste ; et surtout un Dieu qui finit crucifié ! Nous sommes loin des grandes mythologies grecque, orientale ou scandinave.

2

Reconnaissez que la foi, c'est un truc de gens sérieux : des permissions, des interdits, des châtements...

Richard de Seze Mais pas chez Jésus ! Lui passe son temps à se moquer des interdits, en reprochant aux « Justes » de s'accrocher à plus de six cents prescriptions alors que son Père n'a édicté que dix commandements – et que lui-même n'en met en avant que deux : tu adoreras le Seigneur ton Dieu et aimeras ton prochain comme toi-même. Quand on regarde la manière dont les *woke* entendent régenter le débat et la vie publique on se dit que la religion, qui n'oblige que ceux qui y adhèrent, c'est la liberté totale ! On peut être marin-pêcheur ou énarque, franciscain ou dominicain, croyant ou pratiquant, fan de saint Benoît ou groupe de Français...

3

À l'inverse : il est dit que Jésus mangeait plus souvent avec des pauvres types qu'avec le gra-

Lili Sans-Gêne

«La foi, c'est un truc de gens sérieux !»

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.



© MÉNE

tin... Il a du faire grincer pas mal de dents dans l'intelligentsia juive de l'époque !

Basile de Koch Liberté, toujours. D'une part, quand on est fils de Dieu, on est peu sensible aux hiérarchies sociales en vigueur : Jésus prêche aux prostituées comme il embarquera Bernadette de Lourdes, une bergère pyrénéenne illettrée. On peut même remarquer qu'il se fait une spécialité des laissés-pour-compte, toujours avec cette ironie manifeste, qui est un signal envoyé aux puissants. D'autre part, l'*intelligentsia* grince, c'est son rôle, il n'y a qu'à voir aujourd'hui. Jésus prend la vie du bon côté dès son premier miracle, en distribuant gratuitement quelques centaines de litres de bon vin ! Ça a dû faire plus plaisir que des conseils sur la manière de récurer les écuelles selon les formes rituelles.

4

Il n'y a pas que le vin, il y a aussi les pains – ou plutôt les coups de fouet – pour les marchands du temple, ces « brigands », ces « voleurs » ! Il n'y va pas avec le dos de la cuiller, votre Jésus, quand il n'est pas content...

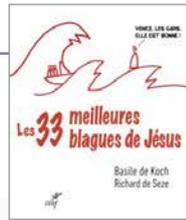
Richard de Seze C'est d'ailleurs très drôle, ce côté fou furieux chez un personnage qui est supposé n'être

qu'amour. C'est le moment où Jésus pousse à fond son côté rentre-dedans et provoc' ! Il y a un aspect cathartique dans le chambard qu'il installe. Votre question est en fait celle de la manière dont on lit les évangiles : nous avons le sentiment qu'il y a une drôlerie sous-jacente, peut-être obscurcie par le respect avec lequel le croyant lit d'habitude l'écriture sainte. Si on essaie de se remettre dans la peau de ceux qui vécurent les scènes incroyables qu'on nous décrit, avec un menuisier qui décide d'un coup de secouer le clergé des notables grâce à des gars de la campagne, ce qui a un côté picaresque, tout prend une couleur différente. Jésus devient proche, drôle, farceur : il n'est pas inaccessible, il répond du tac-au-tac, il laisse les autres s'enfermer avec une certaine goguenardise.

5

Et cette façon qu'a Jésus de rembarre les pharisiens à tout propos... Comme dirait l'autre : « Et vous trouvez ça drôle ? »

Basile de Koch Très ! C'est vraiment le plus drôle. Comme les évangélistes en ont bien conscience,

**POUR ALLER PLUS LOIN****Les 33 meilleures blagues de Jésus**

Basile de Koch, Richard de Seze, Le Cerf, 160 pages, 2021, 15 €.

Le Cahier de vacances catho

Basile de Koch, Richard de Seze, Le Cerf, 80 pages, 2015, 11 €.

**Basile de Koch & Richard de Seze**

«**Mais pas chez Jésus ! Lui passe son temps à se moquer des interdits.**»

Basile de Koch est président à vie du groupe humoristique français Jalons, dont Richard de Seze est un membre historique. Jalons s'est fait connaître par ses parodies et pastiches de journaux et de livres.

ils ont regroupé au même endroit à peu près tous les épisodes où les Pharisiens se font assaisonner. On a l'impression d'un montage rapide avec le même personnage chutant dix ou vingt fois de suite, quelle que soit sa situation, sa position, etc. Les Pharisiens passent leur temps à vouloir coincer Jésus, qui, en fait, menace leur monopole de contrôle moral, exercé avec beaucoup de mépris ; Jésus, de son côté, montre à tout le monde que les Pharisiens maîtrisent moins bien la Loi que lui, les ridiculise, les met en défaut, met les rieurs de son côté. On peut parier que le Galiléen moyen était secrètement ravi de voir les prétendus sages se faire publiquement démonter.

6

Bon, je veux bien admettre qu'il y a quelque chose de comique dans les diabolins qui s'échappent d'un possédé pour se réfugier dans des cochons... Ce n'est pas très sympa pour les éleveurs !

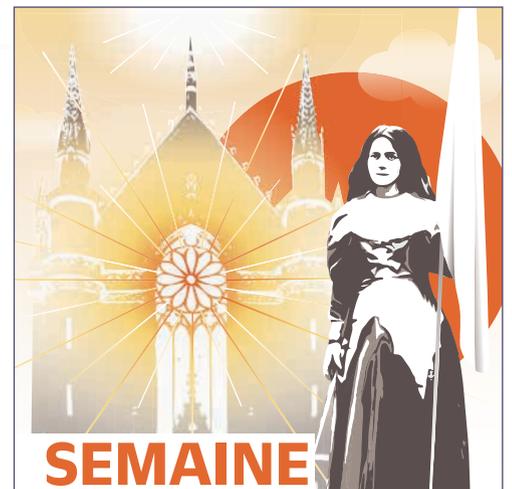
Richard de Seze Admirable épisode ! Tout d'abord, on songe aux démons, piégés dans les porcs. Ensuite, à la tête des éleveurs. C'est un rire libérateur, sidérant, énorme, déconcertant et joyeux : les Samaritains font partie de la bande, les publicains ne sont plus exclus, on peut manger salement, on ressuscite facilement, on est guéri en deux temps, trois mouvements. Ce qui est drôle, c'est aussi ce côté totalement inattendu

qui, à première vue, n'apporte rien à la gloire de Dieu, cette manière un peu brouillonne et à la bonne franquette de nous démontrer que le Christ est vraiment spécial et que sa logique n'est pas celle de tout le monde, ni surtout des gens sérieux, qui ont l'œil rivé sur les statistiques de production porcine.

7

Je reconnais que la blague de Jésus marchant sur l'eau assez vite pour dépasser la barque de ses disciples est amusante, mais pas au point de rire aux éclats !

Basile de Koch On adore cette blague parce qu'elle est bien dans la manière de Jésus : en douceur, mine de rien, il marche sur les eaux jusqu'à la barque où rament les disciples. Le texte dit bien qu'il va les dépasser, c'est-à-dire qu'il se promène à côté de la barque comme si c'était normal ! Quand il moque les Pharisiens, il appuie le trait, mais avec les gens simples, il agit avec une vraie tendresse. Ses disciples sont balourds, ça l'amuse, et il les bouscule gentiment. C'est vrai qu'on ne rit pas aux éclats mais on sourit, on s'amuse de la manière originale dont ce Maître nous fait comprendre qu'il faut simplement s'abandonner sans chercher d'abord à tout mesurer, tout supputer et tout assurer. La blague a un côté didactique : ce n'est pas qu'avec la tête qu'on suit le Seigneur. ●



SEMAINE THÉRÉSIEENNE

DU 25 SEPT. AU 1^{er} OCT. 2021

Conférences, concerts, veillées de prière...

Programme sur sanctuaire.sainte-thereuse-paris.org

Sanctuaire Sainte Thérèse
40 rue J. de la Fontaine
Paris 16^{ème}



Sanctuaire Ste Thérèse Paris

CODEX POUR L'OVISIBLE
2000 ans d'aventure chrétienne

VRAI OU FAUX ?

NAPOLÉON CONTRE PIE VII

PAR YVES BRULEY



Le Pape et l'Empereur
de Jean-Paul Laurens, 1894.

Napoléon a toujours divisé, et fasciné plus encore. Sa mort, le 5 mai 1821, n'a fait que relancer la guerre entre la légende noire et la légende dorée.

Chateaubriand rappelle que Bonaparte est grand pour avoir relevé les autels et soumis les voltairiens athées, mais il ajoute que Napoléon ne sut éviter les caprices de la tyrannie, l'arrestation du pape Pie VII et sa détention pendant cinq années. Le duel entre le bénédictin et l'artilleur s'acheva par le retour victorieux du premier à Rome, au moment où le second partait en exil.

Le concordat a rétabli la paix

Vrai Le 14 juin 1800, la victoire de Bonaparte à la bataille de Marengo consolide son pouvoir. Il peut s'atteler à pacifier le pays, après dix années de révolution. Il entend bien éloigner les catholiques de la cause royaliste et les rallier au nouveau régime.

Des négociations s'ouvrent avec le pape Pie VII, qui s'achèvent par la signature du concordat du 15 juillet 1801. La liberté du culte est rétablie en France et le catholicisme est déclaré religion de la majorité des Français. L'Église renonce à revendiquer ses biens nationalisés en 1789, tandis que l'État s'engage à rémunérer le clergé. Le chef de l'État choisit les évêques, et le pape leur confère l'investiture canonique. Un équilibre a été trouvé.

Le pape a couronné l'empereur

Faux En 1804, au cours de la cérémonie du sacre, Napoléon a posé lui-même la couronne sur sa tête. Le contraire du couronnement de Charlemagne, un millénaire

plus tôt. L'Empire a besoin de s'appuyer sur l'Église pour asseoir sa nouvelle légitimité, mais Napoléon veut exprimer clairement que l'empereur ne doit rien au pape. La venue de Pie VII en France en 1804 a eu un effet inattendu : son voyage tourne au triomphe. Sans le vouloir, Napoléon nourrit l'ultramontanisme (l'autorité suprême du pape) et se crée un adversaire plus fort qu'il ne le croit.

Napoléon a promulgué un catéchisme

Vrai Napoléon est pragmatique. Les religions existent, c'est un fait social : l'État doit donc s'efforcer de les encadrer et de les contrôler. Avec le concours d'ecclésiastiques, l'administration impériale prend l'initiative de rédiger un catéchisme unique. Le décret du 4 avril 1806 l'impose à toutes les paroisses de l'Empire et fixe une liturgie unique.

À la fin, le pape l'emporte

Vrai Le concordat de 1801 a tout de même duré plus d'un siècle et survécu à sept régimes politiques. Il n'a pris fin qu'avec la loi concernant la séparation des Églises et de l'État. L'État conserve une forme de contrôle sur la vie des religions, mais l'attachement des catholiques à la personne du pape, nourri du souvenir de la persécution subie par Pie VI au temps de la Révolution, puis par Pie VII sous Napoléon, ne cesse de croître au long du XIX^e siècle. ●

À découvrir dans *Napoléon. La bataille perdue contre le pape. Codex n° 20.*



LE DVD

Sainte Rita

Un film de Giorgio Capitani avec Vittoria Belvedere et Martin Crewes, Saje Distributon, 2021, 19,99 €.

Rita, une belle et courageuse jeune femme née en Italie à la fin du XIV^e siècle, tombe amoureuse du chevalier Paolo Mancini. Peu de temps après son mariage, elle découvre, horrifiée, la véritable nature de son mari : Paolo est un meurtrier impitoyable. Sa foi et son amour le mèneront à la conversion. Alors que le couple accueille des jumeaux, le monde de Rita s'écroule...



LIVRES

Belles-mères & belles-filles de A à Z

Stéphanie Combe, Quasar, 2021, 160 pages, 13 €.

« Grand-mère : mère qui ne crie plus sur les enfants. Inquiétude : occupation favorite d'une belle-mère. » Dans ce livre original et plein d'humour, Stéphanie Combe, journaliste famille au magazine *La Vie*, nous glisse tout en finesse quelques trucs et astuces pour fluidifier et apaiser la relation entre belle-mère et belle-fille. Rédigé sous la forme d'un abécédaire, idéal pour les vacances, cet ouvrage est à dévorer ou à picorer au gré des envies. Pourquoi ne pas le laisser traîner dans la maison de famille ? L'offrir à des fiançailles ou à des mariages ? Il pourrait permettre à la fois de calmer la fougue et les certitudes de la jeune mariée, et à la belle-mère d'accepter qu'une autre femme puisse faire le bonheur de son fils. Et peut-être apporter un peu plus de paix dans les ménages ?



Marcher vers l'inconnu

Fioretti de missions franciscaines Jack Mardesic, Claire Denoël, Emmanuel, 2021, 180 pages, 16 €.

Sans un sou et sans aucun programme, avec pour seul bagage son baluchon, frère Jack Mardesic a pour habitude de partir régulièrement avec des frères en mission dans les villes, le cœur ouvert à l'inconnu. C'est l'occasion pour ce frère franciscain d'origine australienne de vivre des moments improbables au hasard des rues, des parcs ou des bistros. Du général en retraite aux migrants, du couple d'homosexuelles aux junkies, chaque rencontre est unique et remplie de la présence de Dieu, dans un monde qui semble si assoiffé de lui. Un témoignage vivant et poignant qui nous invite à changer de regard sur ceux qui nous entourent, mais aussi sur l'Église et sa mission. Un trésor de lecture !



MÉDITATION

LES PRÉJUGÉS NOUS ÉLOIGNENT DE LA RÉALITÉ

Il est autrement plus difficile d'être clairvoyant, de considérer les personnes ou les choses à leur juste valeur, que de rester l'otage de ses préjugés. Aveugles et sourds, les habitants du village de Jésus n'ont pas saisi la réalité : ils n'ont pris en compte que ses origines humaines, ignorant sa filiation divine !

« D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? **N'EST-IL PAS LE CHARPENTIER ?** » (Marc 6, 2-3).

Comment comprendre ce passage si rapide de l'émerveillement au manque de foi ? Ils pensent, comme toi peut-être, qu'il y a une incompatibilité entre la grandeur de la divinité de Jésus et la modestie de ses origines humaines. C'est d'ailleurs pourquoi certains se moquent des croyants et les traitent d'aliénés ! Et toi, es-tu capable de reconnaître cette force divine qui te sort de ton sommeil chaque matin ? Très cher, le Seigneur t'invite à une attitude d'écoute humble et d'attente curieuse. La grâce de Dieu se présente souvent à toi de façons bien surprenantes et qui ne correspondront pas toujours à tes attentes. Vas-tu la laisser passer sans agir ? La laisseras-tu opérer un miracle dans ta vie ? Ne vois-tu pas cette joie dont elle nous remplit en dépit des aléas de l'existence ?

Source : évangile du 14^e dimanche du temps ordinaire, le 4 juillet 2021. Homélie du père Marc Bertrand Zang Abondo, prêtre-étudiant camerounais dans l'archidiocèse de Lille et membre de la rédaction de *L'visible*.



GEORGES DE LATOUR, SAINT JOSEPH CHARPENTIER, 1640 © WIKIMEDIA COMMONS

*Accueille
la grâce en toi*

ÇA VA ÊTRE SA FÊTE!



© WWW.FRUGIOFRASSATI.IT/FR

BIENHEUREUX PIER GIORGIO FRASSATI

Fêté le 4 juillet

Pier Giorgio Frassati naît à Turin (Italie), le 6 avril 1901, dans une famille aisée. Physiquement vigoureux et d'une personnalité énergique, il a parfois des réactions violentes, et se montre têtu. Une éducation sans mollesse l'aide à corriger ces défauts. D'une intelligence naturellement lente, il parvient avec effort à venir à bout de ses études. Il puise sa force surtout dans la foi et la prière, assiste chaque jour à la messe, participe à des adorations eucharistiques et récite son chapelet. Sa relation directe avec Dieu lui donne une maturité exceptionnelle ; il frappe les esprits par sa manière simple et décidée de vivre son catholicisme. Pour garder sa pureté, il connaît des heures de lutte farouche, mais cette vertu l'illumine d'un éclat merveilleux ; on sait qu'il ne badine pas avec l'amour. Au cours de son séjour à l'université, il éprouve de forts sentiments d'amour pour une jeune fille ; toutefois, les tensions qui existent alors dans la famille le portent à renoncer à tout projet de mariage avec elle, car ses parents ne l'accepteraient pas. Dès l'âge de dix-sept ans, il s'inscrit aux Conférences de Saint-Vincent de Paul, et s'impose de nombreux sacrifices pour soulager les pauvres. Dans une situation sociale tendue, Pier Giorgio participe aux activités de plusieurs associations sociales ou politiques, où il ne craint pas de s'afficher comme catholique convaincu. Sportif, il aime beaucoup les excursions en montagne. À la fin de juin 1925, une poliomyélite aiguë de nature infectieuse se déclare. La maladie est foudroyante, et il exhale son dernier soupir le 4 juillet.

UN MOINE DE L'ABBAYE SAINT-JOSEPH DE CLAIRVAL WWW.CLAIRVAL.COM

«Le véritable bonheur, mes jeunes amis, ne réside pas dans les plaisirs de ce monde, ni dans les choses terrestres, mais dans la paix de la conscience : elle est donnée seulement à ceux qui ont un cœur et un esprit purs.»

Bienheureux Pier Giorgio Frassati

L'ESCAPADE

SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE LA TRINITÉ

UN TICKET POUR LE CIEL

Au XIII^e siècle, la Sainte Vierge apparaît à une religieuse bénédictine allemande, sainte Mechtilde de Hackeborn : « *Je te promets de t'assister à l'heure de la mort ; mais toi, récite chaque jour trois Ave Maria.* » Au mitan du XX^e siècle, un sanctuaire sera consacré au rayonnement de cette dévotion toute simple : la basilique Notre-Dame de la Trinité de Blois.

PAR ALEXANDRE MEYER – PHOTOS D.R.



Le campanile, haut de 60 m, abrite le gros bourdon et ses trois sœurs cadettes ainsi qu'un carillon de 48 cloches, unique en Loir-et-Cher.
Sur la façade, un immense haut-relief de la Trinité signé des frères Martel, concentre en une saisissante synthèse la doctrine de la basilique : la Vierge, au pied de la Croix, conduisant l'humanité à la Trinité Sainte.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Cette prière, « si grande dans son principe, si simple dans ses moyens, si féconde dans ses résultats » est un véritable trésor. Elle va se répandre de par le monde grâce à nombre de saints, de papes et d'évêques : Alphonse de Liguori, Antoine de Padoue, Padre Pio, Louis-Marie Grignion de Montfort, Jean-Paul II...

LA GRÂCE SPÉCIALE

Il s'agit de réciter un Je vous salue Marie pour chacune des personnes de la Sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le premier en l'honneur de la toute-puissance que le Père confère à Notre-Dame ; le second en l'honneur de la sagesse que le Fils lui donne ; le troisième en l'honneur de sa miséricorde, reçue de l'Esprit Saint. En retour, selon le récit des visions de sainte Mechtilde recueilli par son amie la plus proche, sainte Gertrude de Helfta, et consigné dans le *Livre de la grâce spéciale* que cette dernière a rédigé pour en faire mémoire, Marie prend trois engagements en faveur de celui qui l'invoque.

La sainte Vierge promet d'assister le fidèle qui la prie à l'heure de sa mort, pour le reconforter et chasser loin de lui toute puissance adverse ; de remplir son âme des lumières de la foi et de la science, de l'abriter contre toute ignorance et toute erreur ; de l'aider à triompher des douleurs et de l'amertume de la mort, au point de les voir se changer en douceurs et allégresses...

UN NOUVEL ESSOR

Pendant des siècles, les fidèles ont prié la Mère du Seigneur en récitant chaque jour, avec persévérance, les trois Je vous salue Marie. Pourtant, le temps passant, la compréhension de cette importante dévotion se perd. En 1900, un humble capucin de Blois, le père Jean-Baptiste de Chémery, va consacrer sa vie à la remettre en lumière. Il accumule les témoignages et crée un mensuel rapportant les miracles obtenus

LA SALUTATION DE L'ANGE GABRIEL À MARIE : « JE VOUS SALUE, PLEINE DE GRÂCE, LE SEIGNEUR EST AVEC VOUS » NOUS A ÉTÉ TRANSMISE PAR SAINT LUC DANS SON ÉVANGILE



par la prière des trois Ave. Il ouvre une archiconfrérie approuvée par le pape Benoît XV en 1921 et rédige un manuel récapitulant l'origine, le développement et les merveilleux effets de cette dévotion, convaincu que ce moyen tout simple de prier permet de se rapprocher de Dieu par Marie... ●

EN DÉTAIL

UNE BASILIQUE

Le père Clovis de Provins, succède au père Jean-Baptiste pendant l'entre-deux-guerres. Il sera l'artisan de l'édification d'une basilique consacrée à la diffusion de cette dévotion. Rien n'est trop beau pour honorer Notre Dame ! Le projet est ambitieux et d'aucun critiquent sévèrement la témérité du père Clovis...

La construction débute en 1932, mais les malfaçons et les procès se succèdent. Quelques années plus tard, l'architecte Paul Rouvière reprend le chantier et lui imprime sa marque. L'église est enfin consacrée en 1949 et, privilège suprême, élevée au rang de basilique par le pape Pie XII en 1956. Elle est dédiée à Notre-Dame de la Trinité, un vocable issu de la dévotion des trois Ave Maria.

UNE ARCHITECTURE AUDACIEUSE

Paul Rouvière n'a que 28 ans quand il reprend en main les travaux du sanctuaire. Ses plans obéissent à plusieurs principes : l'usage de nouveaux matériaux, l'emploi des techniques de production industrielle, bannir le pittoresque pour privilégier la pureté des formes, inventer un art moderne. Il délaisse le ciment brut pour le béton bouchardé d'où affleure le gravier de Loire, plus vivant et chaleureux.

Rappelé sous les drapeaux en 1939, il meurt moins de dix jours après l'entrée en guerre de la France pendant l'offensive de la Sarre. L'architecte Yves-Marie Froidevaux, spécialiste de la restauration d'édifices médiévaux, lui succède.

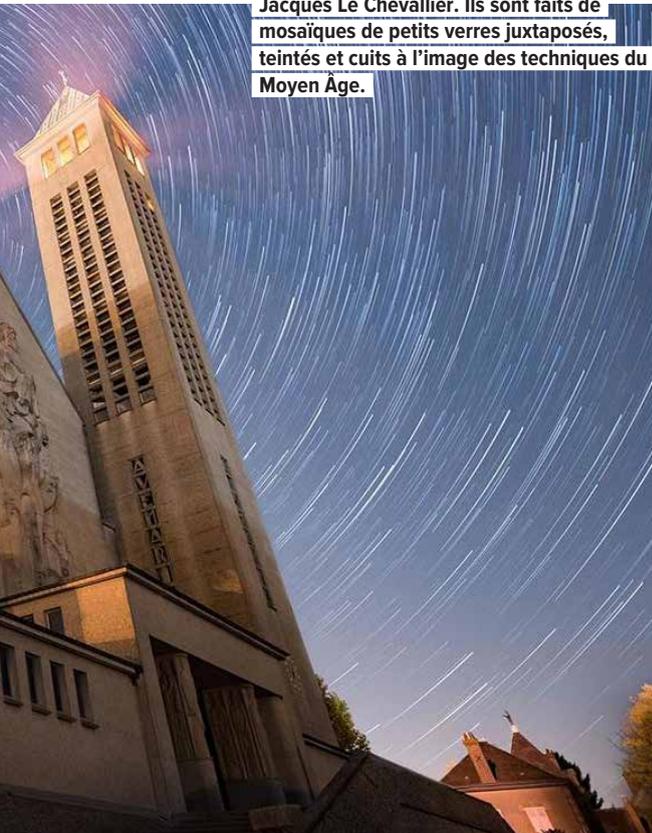
LE CHEMIN DE CROIX

Le Chemin de Croix de la basilique est l'œuvre la plus renommée de Jean Lambert-Rucki. De taille monumentale, les stations tapissent la nef de deux frises de 35 mètres. À sa réalisation, il était le plus grand au monde.

LA REVUE

Vieille de 119 ans, mais aussi jeune qu'au premier jour, la revue des *Trois Ave* raconte les merveilles que la Vierge Marie ne cesse d'accomplir dans les cœurs, par des témoignage de conversion ou des conseils pratiques pour la vie de couple et la vie de prière...

Le sanctuaire possède un ensemble unique de 70 vitraux réalisés par Louis Barillet et Jacques Le Chevallier. Ils sont faits de mosaïques de petits verres juxtaposés, teintés et cuits à l'image des techniques du Moyen Âge.



Cette image a été envoyée aux 10 000 maisons de retraite de France : 450 000 images, 1 tonne de courrier, 300 heures de travail ! Elle est même arrivée dans une boulangerie et dans une prison, sans trop qu'on sache comment...

POUR ALLER LOIN

www.troisave.com
www.sanctuaire-trinite.com

BILAN
CHRÉTIEN

unifier sa vie
aller de l'avant

Finançable
100% CPF

EcclesiaRH
servir ceux qui servent

À découvrir sur
ecclesia-rh.com

ÉtineElles
· le parcours 100% femme



REPRENDRE un travail
S'ÉLANCER en confiance

EcclesiaRH
servir ceux qui servent

À découvrir sur
ecclesia-rh.com

LA BELLE HISTOIRE

LES PAVÉS DE LA MÉMOIRE

En plus de 30 ans, l'artiste allemand Gunter Demnig a scellé plus de 80 000 petits cubes de béton recouverts d'une plaque de laiton dans les trottoirs des villes de son pays natal, puis dans une vingtaine d'autres pays européens. Chacun de ces pavés rappelle la mémoire d'une victime du nazisme, sur le lieu même où elle a vécu. Son nom et son destin : la persécution, l'arrestation, la déportation et la mort, sont gravées en quelques lignes. Ces pavés de mémoire sont appelés *Stolpersteine*, « pierres d'achoppement » ou « pierres sur lesquelles on trébuche » en allemand. Elles invitent le passant à s'arrêter, à s'incliner, à se recueillir. L'association Pavés de Mémoire Rouen Métropole entend à son tour honorer et maintenir vivante la mémoire des victimes du nazisme et du régime de Vichy par la pose de *Stolpersteine*, dans l'espace public de la grande ville normande. **A.M.**



© PAVÉS DE MÉMOIRE ROUEN MÉTROPOLÉ



IL L'À DIT



© WIKIMEDIA COMMONS

L'visible, pour ceux qui aiment militer...

Des volontaires distribuent *L'visible* à la sortie du métro, pendant que des délégués syndicaux de la CGT distribuent leurs tracts. Les deux équipes échangent leurs publications pour faire bonne mesure. Un instant plus tard, le responsable CGT s'absorbe dans le magazine et cesse sa distribution. La discussion s'engage : « On a peut-être des approches différentes mais nous cherchons à faire du bien... – Nous, c'est pour du matériel, mais vous, c'est pour la vie éternelle ! – Vous êtes croyant ? – Pas du tout, je suis athée convaincu, mais ce que vous écrivez dans *L'visible* est vraiment super ! » ANNE (PARIS). Vous souhaitez nous raconter votre belle histoire avec *L'visible* ? Écrivez-nous à redaction@lvisible.com ou à *L'visible*, 89 bd Blanqui 75013 Paris

« C'est dans le calme et la confiance que sera ta force (Isaïe 30, 15). »

OLIVIER GIROUD

Le célèbre buteur de l'équipe de France a cité la Bible en conférence de presse, le dimanche 6 juin dernier, pour répondre à un journaliste qui l'interrogeait sur sa relation orageuse avec le n° 19, Karim Benzema. « La religion est quelque chose qui m'aide à positiver, relativiser, avancer. Savoir pardonner aussi. C'est quelque chose qui m'apaise et qui me donne beaucoup de sérénité. C'est ce pourquoi vous me voyez avec un certain calme... »

L'OPORTANT

LE CONCOURS PHOTO 2021 DE L'AED

En partenariat avec les Missions Étrangères de Paris et les Frères Hospitaliers de Saint Jean de Dieu, l'AED organise un nouveau concours photographique : « Là où est la détresse, que je mette la joie ! » Vous avez été témoins de cette joie ? Envoyez-leur vos photos prises entre 2018 et 2021 illustrant l'engagement de ces hommes et femmes d'aujourd'hui, de tous horizons, visages de l'Évangile. Ce concours fera l'objet d'une exposition à l'automne. Plus d'informations sur les pages Facebook et Instagram de l'AED. Calendrier : Participation : du 30 juin au 30 septembre, avant minuit. Exposition : du 24 novembre 2021 au 31 janvier 2022. Pour prendre connaissance du règlement et participer, rendez-vous sur : www.aed-france.org

De la mort jaillit la vie

Week-end de la Fraternité
Notre Dame de la Résurrection

Amie veuve, ta vie peut prendre un sens nouveau plein d'espérance à la suite du Christ ressuscité. Tu es invitée les 25 et 26 septembre 2021 à Paris (Sacré-Cœur) pour découvrir qu'en Christ l'amour est plus fort que la mort. CONTACT : michele.citton@orange.fr - 07 85 41 21 48 www.veuves-chretiennes.cef.fr

SPORT



CHELSEA SUPER STAR... SANS STAR

Le club vient de remporter la Ligue des champions.

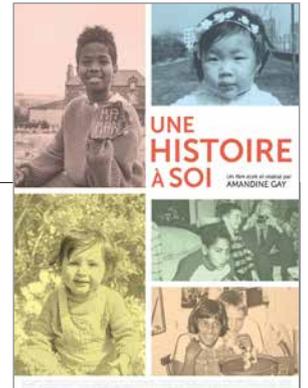
Chelsea : une équipe sans star, au sein de laquelle chaque joueur se fond dans un collectif huilé fait de mobilité et d'abnégation ; où les déplacements et replacements de chacun sont au service des partenaires. Celui qui symbolise à merveille cet état d'esprit est sans conteste le milieu de terrain N'Golo Kanté, que plusieurs clubs ont refusé à cause de sa petite taille : 1,68 m. Joueur humble, discret mais terriblement travailleur et efficace. Il n'a pas son pareil pour ratisser un ballon, surgir dans les pieds d'un adversaire, se démultiplier aux quatre coins du terrain, ou encore se projeter dans la surface adverse. Il couvre tellement de terrain que ses partenaires se sont demandés s'il n'avait pas un troisième poumon ! C'est précieux pour une équipe où le collectif est si important, de compter un tel joueur dans ses rangs. Et si cela pouvait inciter les stars à plus d'humilité ? GUY-L'1

À VOIR AU CINÉMA

UNE HISTOIRE À SOI

Un film écrit et réalisé par Amandine Gay – Au cinéma depuis le 23 juin.

Anne-Charlotte, Joohee, Céline, Niyongira et Mathieu, âgés de 25 à 52 ans, ont en commun d'avoir été adoptés par des familles françaises. Ils ont été coupés dès l'enfance de leur famille et pays d'origine. Niyongira pour échapper à la guerre au Rwanda et Joohee à cause du statut des filles-mères en Corée. Anne-Charlotte va découvrir que son père biologique la recherche depuis toujours, acceptera-t-elle de le revoir ? Mathieu a le désir farouche de renouer avec ses racines, est-ce le chemin du bonheur ? Une vague d'enlèvement d'enfants au Sri-Lanka a alimenté les orphelinats du monde entier, Céline fait-elle partie de ces enfants attachés à leurs parents ? Une mise en perspective subtile, sans un gramme de pathos, de l'adoption internationale, renvoyant dos à dos le parcours de vie de cinq personnes adoptées et le discours banal et suranné sur l'adoption. Porté par des entretiens en voix off et des images d'archives familiales, le dispositif, qui confronte l'imaginaire collectif, le roman familial et l'histoire personnelle, soulève beaucoup de questions, dont certaines resteront sans réponse, mais la quête de justice et de vérité fait mouche. Il esquisse des pistes à suivre, à défricher. Une belle plongée dans le mystère des origines. A.M.



hozana.org

Venez prier une neuvaine du 18 au 26 juillet en l'honneur d'Anne et Joachim, les parents de la Vierge Marie et grands-parents de Jésus ! La Communion Priscille & Aquila invite les couples à accueillir les merveilles de Dieu dans leur vie, à renouveler leur amour conjugal et à approfondir leur vocation. Elle proposera chaque jour d'explorer un thème qui touche au couple via une courte méditation, un témoignage et une prière thématique.

LES MOTS CROISÉS DE GRAMMATICUS

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

HORIZONTALEMENT

1. Effet secondaire. 2. Fait peu de bien – Règle – Gai participe. 3. Le cône est celle du pin – Bien située. 4. Sa nuit est connue au cinéma – Panier d'œufs. 5. Formé au métier. 6. Premier impair – Sans connaissance – Tête d'épingle. 7. Nuit – Commune en Corse-du-Sud. 8. Légende de la croix. 9. A son point. 10. Une femme qui n'arrive pas à garder la ligne.

Pied – Porte.
G. Cés – Alame. H. Im – Sien. I. Usides – NT. J.
Nasse – LS. E. Enée – Ill. F. Et – ERJINED (denture).
A. Capillard. B. Ongine – Al. C. Negus – Sels. D.
Léze – Tasso. 8. INRI. 9. Rallément. 10. D'oslente.
Iquane – Nid. 5. Tisserand. 6. Un – Seul – Et. 7.
L. Contreoup. 2. Are – Té – Ri. 3. Pigne – Sse. 4.

VERTICALEMENT

A. Se dérobe facilement. B. Celle du monde de Courbet fit scandale – Paresse dans les arbres. C. Disparu en Éthiopie mais toujours en vente à Nevers – Réanimateurs. D. Piège en mer – Bouts de lignes. E. Avait son père sur le dos – Napoléon n'est pas allé plus loin. F. Conjonction – Toutes les dents, dans un sens. G. Démonstratif – À son signal. H. Se jette dans un beau bleu – Possessif. I. Ne sont pas tous des misanthropes – En montée comme en descente. J. Quand on ne l'a plus, on le perd... – Condamnée sans pouvoir se défendre.

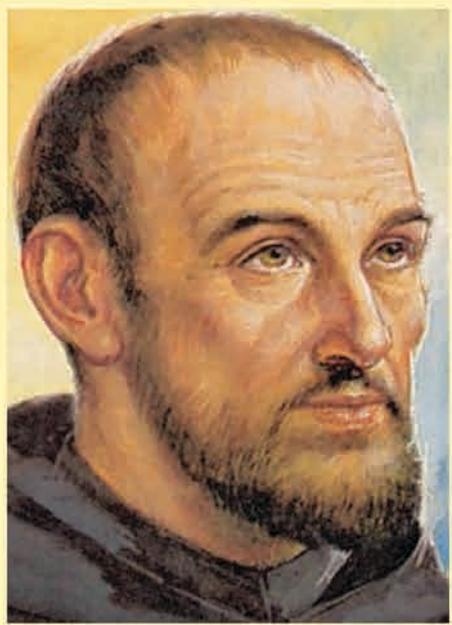
LE DESSIN DU MOIS



L'VISIBLE

<p>Ce mensuel catholique est édité par PRODEO 89, boulevard Blanqui 75 013 Paris SAS au capital de 447 136 euros Tel: 01 58 10 75 17 www.lvisible.com Directeur de la publication • Henry Huyghues Despointes Rédaction redaction@lvisible.com</p>	<p>Co-fondateur • Hubert de Torcy Directrice de la rédaction • Hélène Bordes Rédacteur en chef • Alexandre Meyer Journalistes • Magali Michel, père Marc Bertrand Zang Abondo Graphisme • Christophe Roger Crédits photos couverture • Simon Fowler / Parlophone Records Ltd</p>	<p>Conception graphique • Rampazzo & associés Fabrication • Marie-Jeanne Maurice Impression • Roto Champagne 52000 Chaumont Dépôt légal : à parution N° ISSN : 2106-7872 Diffusion Directrice • Hélène Bordes</p>	<p>Abonnement • Marie-Jeanne Maurice 01 58 10 74 30 Commercial • Marie-Hélène Vincent 06 11 90 29 52 Régie publicitaire • Hubert Godet 06 12 56 01 36 Amis lecteurs, tous les mardis, de 13 h 30 à 14 heures, l'équipe de L'visible prie à votre intention.</p>
---	--	--	--





COLLOQUE

4^e centenaire
Nicolas Barré (1621 - 1686)

Pour une mystique de la vie ordinaire

Samedi 16 Octobre 2021

9h30 à 17h30

Centre Lassalien
78 A rue de Sèvres 75007 PARIS

Avec la participation de :

- **Daniel-Odon Hurel** (*historien, directeur de recherche au CNRS*)
- **Père François Marxer** (*professeur d'Histoire de la spiritualité et de théologie spirituelle au Centre Sèvres Paris*)
- **Yuri Cecilia Kumagai** (*doctorante-Université nationale de Tokyo*)
- **Soeur Emmanuelle Billoteau** (*ermite, théologienne*)
- **Frère Jean Louis Schneider** (*Frère des Ecoles Chrétiennes, spécialiste des Etudes Lasalliennes*)



Contact ijsgensecretary@gmail.com